

## À mon ami Jean-Marie Le Tensorer.

Tâchez d'assembler la courtoisie, l'élégance, la sensibilité et l'intelligence ; avec un peu de chance vous obtiendrez un être proche de Jean-Marie. Toujours épris de clarté, porté par le bon goût, guidé par un enthousiasme discret, fasciné par nos origines, le véritable Jean-Marie est bien réel ! Il nous a enchantés sa vie durant par ses sourires, son éloquence et sa lucidité. Pour lui, tout est lumineux, tout brille sous la seule caresse de son regard. Les plus sombres cailloux deviennent des lumières, dont Jean-Marie cherche et suggère la signification, estime la valeur dans une forme de poésie permanente, une candeur perpétuelle, inaltérable sous l'action du temps. Jean-Marie s'émeut davantage qu'il s'interroge, et à sa suite, nous découvrons les messages lancés par une humanité en constitution, tâtonnant vers son destin. La sensibilité de Jean-Marie sert de guide à sa pensée : elle l'oblige à dévoiler un chemin balisé de phases au fil desquelles les empreintes gestuelles sur la roche signent autant de conquêtes par l'esprit. Par la force de l'affinement progressif, l'intention originelle cède la place à la satisfaction harmonieuse comme si, lasse des victoires matérielles, l'humanité se serait amusée à produire de la beauté. Plus encore, l'élégance des formes aurait servi de source inspiratrice afin d'établir le basculement d'une roche informe vers une silhouette imposée à la nature désormais maîtrisée, jusqu'à son illusion visuelle. Toute notre audace s'y trouve incarnée : elle exsude de la matière amorphe pour s'offrir à la beauté, à la connaissance, à la conscience. Selon Jean-Marie, les objets furent d'abord des signes, ils se sont sublimés en messages, toujours plus nobles, plus profonds, plus audacieux. Leurs agencements fomentent des récits, fabriquent des sépultures, offrent aux hommes des mythes fondateurs, agencent les règles sociales, imposent leur beauté. L'art nous permet de comprendre.

Nous pourrions nous laisser aller à ne contempler qu'une émergence du raffinement dans l'évolution au fil de l'évolution humaine, tant elle est soulignée obstinément par Jean-Marie. Nous pourrions même y croire, si chacun lui ressemblait. Mais il y a les autres : ils réduisent notre belle aventure à des chaos en cascades, à des hasards hésitants, à des obédiences climatiques. Ils rendent la même histoire moins belle, moins noble, plus « naturelle ». L'homme pourtant n'appartient qu'à lui-même, dans la vaste élaboration tumultueuse de la matière vivante. Il s'y reconnaît, il s'y façonne, il se choisit un destin, s'y auto-sélectionne, y définit ses valeurs, y ose ses habitats imprévus, en totale liberté et dans la plus impérieuse responsabilité. La courbe ascendante tracée par cette prodigieuse aventure totalement assumée par l'humanité seule, possède tous les critères de l'harmonie, déjà par sa seule audace, par son autonomie et sa liberté, ensuite par sa constellation d'inventions foudroyantes, dans la beauté comme dans la technique. L'homme seul a créé un bouleversement qui traverse tout l'univers, toute la création. Il s'est forgé une destinée inédite bâtie à l'aide de pensées successives, superposées dans un tourbillon désormais autonome, alimenté par ses seuls espoirs, ses seuls souhaits d'améliorations sans fin. Jean-Marie a placé son ambition et sa perspective à ces niveaux élevés d'appréhension globale du phénomène humain, même si son humilité l'empêche de s'exprimer en ces termes. Mais n'est-ce pas le devoir de tous ses amis, rassemblés par cet hommage, de le proclamer enfin.

*Marcel Otte*